

ROUBAIX, rue de la Comédie, 7 (face au Grand Café)
TOURCOING, rue de Valenciennes, 13
Rue de Béthune, 27, à Lille
PRIK DES ABONNEMENTS:
Roubaix-Tourcoing:
3 mois: 4 fr. 50. — Un an: 18 fr.
Lille: 3 mois: 5 fr. — Un an: 20 fr.

DE ROUBAIX-TOURCOING
Journal Républicain Quotidien

FAITS DIVERS
LOCALES
TÉLÉPHONE
A ROUBAIX: N° 031 - A TOURCOING: N° 029
A LILLE: N° 07

LES FAITS DU JOUR

La Chambre a continué la discussion du budget de l'agriculture et a voté un ordre du jour de confiance au gouvernement au sujet des constructions navales.
Le Sénat a abordé la discussion de l'interpellation sur l'emploi du blanc de céruse.
Les incendiaires ont continué sans troubles graves, malgré quelques incidents violents.
A Douarg, un train de marchandises a été renversé par un train de voyageurs. Cinq personnes ont été blessées, dont une grièvement.
A Berlin, un mineur étant tombé de huit mètres de hauteur dans une cheminée a été tué sur le coup.
A Noux-les-Mines, un mineur tamponné par une berline est mort les intestins perforés.
A Pont-à-Vendin, une jeune fille a été tuée d'un coup de revolver par un jeune homme qu'elle avait débauché. L'assassin est en fuite.

L'INDEMNITÉ parlementaire

Notre Sénateur et député prévoyait certainement le vacarme déchaîné par le vote qui a livré de 9.000 à 15.000 francs l'indemnité parlementaire. Il s'agissait en somme d'une mesure de confiance, mais l'opposition républicaine a voulu en faire un débat de principe.
Au Sénat, deux protestations ont été faites: l'une, d'un républicain, M. Halgan; l'autre, d'un royaliste, M. Gauthier. Puis celle, portant sur la forme et non sur le principe, de M. de La Motte.
C'est que le public, fondeur et gommier, exige toujours une critique et se venge contre nos représentants. On les a blâmés dans les chansons de la rue et dans les revues de café-concert. On se les représente, un casier en main, comme des privilégiés, heureux et tranquilles, voyageant gratuitement sur les chemins de fer, et dont tout le travail consiste à passer quelques heures par jour à la Chambre ou au Sénat, quand, toutefois, ils assistent aux séances et qu'ils ne sont pas en vacances.
Nous ne parlons pas des déclarations calomnieuses propagées par la presse politique et qui trouvent facilement crédit auprès du public.
On comprend que, dans cet état d'opinion, la mesure des députés ait été prise, à 15.000 francs, considérée comme exorbitante, l'augmentation que nos législateurs se sont à eux-mêmes octroyée.

Et pourtant, si l'on veut prendre la peine de raisonner froidement et sans parti-pris, on est obligé de convenir que l'indemnité parlementaire, fixée à 15.000 francs, est devenue insuffisante, avec l'accroissement continu des besoins de la vie et l'inévitable augmentation des dépenses.

Tout d'abord, il faudrait bien que le public renoncât à cette idée, trop répandue, qu'un sénateur ou député puisse se faire un profit au dehors de son indemnité, qu'il y ait, comme on dit, le retour du bâton.
L'immense majorité de nos parlementaires, au dépit des ragots et des calomnies, sont d'honnêtes gens, le plus grand d'eux n'aurait pas l'idée de se faire un profit au dehors de son indemnité, qu'il y ait, comme on dit, le retour du bâton.
L'immense majorité de nos parlementaires, au dépit des ragots et des calomnies, sont d'honnêtes gens, le plus grand d'eux n'aurait pas l'idée de se faire un profit au dehors de son indemnité, qu'il y ait, comme on dit, le retour du bâton.

Mais c'est là la plus minime partie de la tâche d'un représentant. Il y a la correspondance, point de détail, mais qui est énorme et coûteuse. Il y a les innombrables demandes de secours, de consultations, de subventions de toutes sortes, et auxquelles, le plus souvent, il faut bien répondre favorablement. Il y a aussi les incessantes démarches dans les ministères, dans les diverses administrations, qui entraînent des frais de voitures et de bureaux.

Sans compter les multiples pourboires et étrennes. Et la nécessité d'avoir deux ou trois logements: à Paris et dans son département. Et les dépenses qui entraînent toujours de fréquents déplacements.

Figurez si M. le sénateur Gauthier a des charges de famille. Si oui, il mérite doublement des félicitations. Mais, d'une façon générale, on doit reconnaître que le parlementaire qui a femme et enfants arrive difficilement à vivre avec sa seule indemnité.

Dans notre démocratie, où tous les citoyens, au pauvre comme au riche, doivent avoir droit de choisir pour représenter leurs concitoyens à la Chambre ou au Sénat, l'augmentation de l'indemnité parlementaire n'est pas une mesure de faveur, mais une mesure de justice.

Et c'est ainsi que les élections ont été précédées par une campagne de dénigrement et de calomnie, et que les députés ont été accusés de fraude et de concussion.

Un semblable mesure exige la questionnalité des représentants, sans distinction de parti. Si on se pouvait obtenir cet accord unanime, il vaudrait mieux revenir à l'ancien chiffre d'indemnité.

On lira plus loin le très belle lettre que M. de La Motte a adressée au Sénat, au sujet des propositions dont sont victimes les enfants polonais, à l'occasion de l'enseignement de l'allemand.
C'est une protestation de haute portée morale et politique. Elle appelle l'attention de nos législateurs sur les conditions de vie des enfants polonais, qui sont dans une situation véritablement désespérée. Elle appelle également l'attention sur les conditions de vie des enfants polonais, qui sont dans une situation véritablement désespérée.

peut, soumise aux inspirations des fautes allemandes et devenues le caractère de l'empereur Guillaume, qui ne veut pas écouter les cris de douleur des habitants polonais, souffrant par la loi de leurs pères.

Henri Jagot.
La Vie à Paris
Séances et mariages de comédiennes. — La vie de théâtre. — La fin d'Emma Cély et celle de Léa d'Asco. — Frémiet et les pigeons de siège. — Histoire vrilienne d'un pigeon prisonnier des Allemands.

Les comédiennes se marient et les comédiens se divorcent. Voilà ce que je vois de plus intéressant de la vie de théâtre. Les mariages et les divorces sont si fréquents qu'ils ont presque perdu leur intérêt.

Le mariage de M. de La Motte et de Mlle de La Motte a été célébré avec une grande pompe. Les deux époux ont été mariés à la mairie de la ville de Paris.

Le divorce de M. de La Motte et de Mlle de La Motte a été prononcé par le tribunal de la ville de Paris. Les deux époux ont été séparés.

Le mariage de M. de La Motte et de Mlle de La Motte a été célébré avec une grande pompe. Les deux époux ont été mariés à la mairie de la ville de Paris.

Le divorce de M. de La Motte et de Mlle de La Motte a été prononcé par le tribunal de la ville de Paris. Les deux époux ont été séparés.

Le légende politique des pigeons de siège qui furent l'admiration de tous, vrai dire en monument, est, elle, une histoire.

Henri Jagot.
Le scandale de Faugères
L'abbé Cassan devant les assises
Sa condamnation

Montpellier, 23 novembre.
Un nombre public, ou comme l'abbé Cassan, est débarrassé de son affaire. Il porte un complet, jaquette gris. C'est un homme de 47 ans, bien bâti. Il est de taille moyenne, une grande bouche. C'est un homme très agréable à regarder.

Le président a fait connaître ses chefs d'accusation, puis le dialogue suivant s'est engagé:
Le président: — Vous êtes accusé de...
L'abbé Cassan: — C'est exact, mais je n'ai rien fait de tout cela.

Le président a fait connaître ses chefs d'accusation, puis le dialogue suivant s'est engagé:
Le président: — Vous êtes accusé de...
L'abbé Cassan: — C'est exact, mais je n'ai rien fait de tout cela.

Le président a fait connaître ses chefs d'accusation, puis le dialogue suivant s'est engagé:
Le président: — Vous êtes accusé de...
L'abbé Cassan: — C'est exact, mais je n'ai rien fait de tout cela.

Le président a fait connaître ses chefs d'accusation, puis le dialogue suivant s'est engagé:
Le président: — Vous êtes accusé de...
L'abbé Cassan: — C'est exact, mais je n'ai rien fait de tout cela.

Le président a fait connaître ses chefs d'accusation, puis le dialogue suivant s'est engagé:
Le président: — Vous êtes accusé de...
L'abbé Cassan: — C'est exact, mais je n'ai rien fait de tout cela.

Le scandale de Faugères
L'abbé Cassan devant les assises
Sa condamnation

Montpellier, 23 novembre.
Un nombre public, ou comme l'abbé Cassan, est débarrassé de son affaire. Il porte un complet, jaquette gris. C'est un homme de 47 ans, bien bâti. Il est de taille moyenne, une grande bouche. C'est un homme très agréable à regarder.

Le président a fait connaître ses chefs d'accusation, puis le dialogue suivant s'est engagé:
Le président: — Vous êtes accusé de...
L'abbé Cassan: — C'est exact, mais je n'ai rien fait de tout cela.

Le président a fait connaître ses chefs d'accusation, puis le dialogue suivant s'est engagé:
Le président: — Vous êtes accusé de...
L'abbé Cassan: — C'est exact, mais je n'ai rien fait de tout cela.

Le président a fait connaître ses chefs d'accusation, puis le dialogue suivant s'est engagé:
Le président: — Vous êtes accusé de...
L'abbé Cassan: — C'est exact, mais je n'ai rien fait de tout cela.

Le président a fait connaître ses chefs d'accusation, puis le dialogue suivant s'est engagé:
Le président: — Vous êtes accusé de...
L'abbé Cassan: — C'est exact, mais je n'ai rien fait de tout cela.

Le président a fait connaître ses chefs d'accusation, puis le dialogue suivant s'est engagé:
Le président: — Vous êtes accusé de...
L'abbé Cassan: — C'est exact, mais je n'ai rien fait de tout cela.

Le président a fait connaître ses chefs d'accusation, puis le dialogue suivant s'est engagé:
Le président: — Vous êtes accusé de...
L'abbé Cassan: — C'est exact, mais je n'ai rien fait de tout cela.

Le scandale de Faugères
L'abbé Cassan devant les assises
Sa condamnation

Montpellier, 23 novembre.
Un nombre public, ou comme l'abbé Cassan, est débarrassé de son affaire. Il porte un complet, jaquette gris. C'est un homme de 47 ans, bien bâti. Il est de taille moyenne, une grande bouche. C'est un homme très agréable à regarder.

Le président a fait connaître ses chefs d'accusation, puis le dialogue suivant s'est engagé:
Le président: — Vous êtes accusé de...
L'abbé Cassan: — C'est exact, mais je n'ai rien fait de tout cela.

Le président a fait connaître ses chefs d'accusation, puis le dialogue suivant s'est engagé:
Le président: — Vous êtes accusé de...
L'abbé Cassan: — C'est exact, mais je n'ai rien fait de tout cela.

Le président a fait connaître ses chefs d'accusation, puis le dialogue suivant s'est engagé:
Le président: — Vous êtes accusé de...
L'abbé Cassan: — C'est exact, mais je n'ai rien fait de tout cela.

Le président a fait connaître ses chefs d'accusation, puis le dialogue suivant s'est engagé:
Le président: — Vous êtes accusé de...
L'abbé Cassan: — C'est exact, mais je n'ai rien fait de tout cela.

Le président a fait connaître ses chefs d'accusation, puis le dialogue suivant s'est engagé:
Le président: — Vous êtes accusé de...
L'abbé Cassan: — C'est exact, mais je n'ai rien fait de tout cela.

Le président a fait connaître ses chefs d'accusation, puis le dialogue suivant s'est engagé:
Le président: — Vous êtes accusé de...
L'abbé Cassan: — C'est exact, mais je n'ai rien fait de tout cela.